

I JEAN LEIBFRIED

et Marie N. eurent 3 fils : Jean-Nicolas, qui suit ; Michel (1713-1796), époux de M. M. Lauer dont 9 enfants ; Jean-Pierre, né à Metternich-Mühlfeld (Primstal über Wadern), époux de J.-J. Kare dont 9 enfants.

II JEAN-NICOLAS,

également originaire de Metternich-Mühlfeld, était depuis le 22-1-1728, l'époux de Suzanne Barbe Jacquemin, décédée le 13-12-1763 à Trèves.

En 1753, Jean-Nicolas, marchand, demeurait avec sa femme et 5 fils de 6 à 16 ans au n° 753 (aujourd'hui n° 44) de la Fleischerstrasse (2).

Les époux Leibfried-Jacquemin avaient 12 enfants :

1) Nicolas (*1729) ; 2) Marie-Appoline (*1731) ; 3) Jean-Michel (*1733), époux en premières noces de M. M. Pellenz et en secondes nocés de Gertrude Mering ; 4) Henri (*1735) ; Anne Julienne (*1737) ; 6 et 7) les jumeaux Jean-Pierre et Mathias (*1739) ; 8) Marie-Madeleine (*1741), qui épousa vers 1770 le marchand Daniel Claudius ; 9) Mathias, né le 23-5-1743, fit profession comme frère Albéric à l'abbaye d'Orval, le 19-6-1763, même jour que le célèbre Antoine Perin (1738-1788) qui se fit un nom en physique et en médecine (3). Mathias Leibfried décéda à Orval le 25-11-1809 ; 10) Anne-Marie (1745-1807) entra également en religion ; 11) Jacques et 12) Jean-Antoine qui suit.

III. JEAN Népomucène ANTOINE.

Né à Trèves le 6-5-1749, épousa en 1777 Anne-Marie Altendorf dont

IV. JEAN Népomucène IGNACE.

Né à Trèves le 25-10-1790, il fit des études de droit. En 1820, il était un des 15 avocats accrédités auprès du Tribunal de 1^{re} instance de Trèves, et il demeurait au n° 649. Quatre ans plus tôt, il avait plaidé devant la Cour d'assises de Luxembourg, la cause — désespérée — des bouchers allemands Hirsch et Emmanuel Hauser ainsi que d'A. J. Schwartz, accusés d'avoir assassiné au Grund, dans la nuit du 6 avril 1816, la tenancière de l'accueillante auberge « Veianer Kränzercher », la veuve Trausch-Virot et ses trois enfants. Non insensible à la facon de Leibfried, la Cour, en sa séance du 7-9-1816, acquitta Schwartz ; mais elle ne se laissa pas influencer par le talent du défenseur en ce qui concerne les frères Hauser, qui furent condamnés à mort. Leur décapitation eut lieu au Marché-aux-Poissons le 18 octobre suivant (4).

Jean-Ignace Leibfried, qui avait épousé Séraphine Bootz (née en 1794 à Remich, morte à Trèves en 1870), décéda à Siegburg le 24-11-1828. Il était père de 5 enfants : 1) Guillaume (né en 1818 et mort en bas âge) ; 2) Antoine-Auguste (*1819) ; Théodore Emile (*1821) ; 4) Guillaume qui suit ; 5) Joséphine Ernestine, née en 1827 et qui épousa en 1852 Rogalla Richard von Bieberstein.